

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

## RENTRÉE DÉCO

100 pages pour découvrir  
les nouveautés et nos  
coups de cœur de Milan

### DESIGN

6 éditeurs qui bousculent  
le design hexagonal

Entretien: Jonathan Olivares,  
tête pensante du géant Knoll

### LIFESTYLE

Toronto, nos adresses hype  
dans Ossington Avenue

5 intérieurs de créatifs à Rome,  
Londres, Milan, Paris et Biarritz

### TRIPS

São Paulo, Big Apple tropicale  
Reykjavík, petit paradis nordique

L 12525 - 162 - F: 7,90 € - RD



LE PLUS DESIGN DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 162 - Septembre - Octobre 2023 - 7,90 € - www.ideat.fr

« Quand je suis arrivé par **ici**  
je n'ai rien compris  
de la dure **poésie** concrète  
de tes coins de **rues...** »

Chanson *Sampa* de Caetano Veloso

# São Paulo, la Big Apple tropicale



Difficile de trouver une ville incarnant mieux la formule « urban spirit » que São Paulo ! La plus grande métropole d'Amérique du Sud vit, en effet, au rythme des contrastes urbains : jungle de béton et végétation luxuriante, dynamisme entrepreneurial et extrême pauvreté, nombre record d'héliports et embouteillages permanents. Ultra-cosmopolite et plus épicurienne qu'elle n'en a l'air, la capitale économique du Brésil fait aujourd'hui terriblement rêver, entre effervescence artistique, scène culinaire enthousiasmante et concentration inégalée d'architecture moderniste tropicale.

**Par Anne-France Berthelon / Photos Filippo Bamberghi pour IDEAT**



São Paulo est loin d'avoir la beauté renversante de Rio, ce paysage de carte postale qui surgit spontanément à l'esprit lorsque la perspective d'un voyage au Brésil se dessine. Il est d'ailleurs rare que le coup de foudre soit immédiat, comme le confessait si bien en musique Caetano Veloso dans sa chanson *Sampa (diminutif de São Paulo, NDLR)*. Mais le fait que la capitale économique du plus vaste pays d'Amérique du Sud ne soit justement pas un spot touristique trahit un niveau de vie pour certains synonyme de luxe absolu en 2023. Aucune ville au monde n'offre, comme elle – malgré son apparence de jungle urbaine anarchique –, aux amoureux d'architecture et de design une telle concentration de pépites modernistes et brutalistes, notamment dans les quartiers du Centro, de Higienópolis et de Jardins. Les galeries de design vintage Herança Cultural ou Apartamento 61 sont si pointues que nombre de musées pourraient les jalouser. La marque de mobilier brésilien Etel, avec ses rééditions parfaitement certifiées – dernière en date, la chaise lounge *Alta* d'Oscar Niemeyer –, son soutien à la création contemporaine et l'ouverture au public de la Casa Zalsupin, qui promeut la rencontre de l'architecture, du design et de l'art à travers des expositions, est, de même, une référence respectée. L'effervescence créative, palpable et transversale, innervée aussi la culture entrepreneuriale. La foire d'art et de design SP-Arte, en avril, est devenue un rendez-vous international incontournable. En juin, MADE (Mercado de Arte Design), le showcase de design organisé par Waldick Jatobá depuis 2013, proposait, entre autres, un hommage à l'architecte Paulo Mendes da Rocha dans cette construction de 1940

qu'est le stade du Pacaembu, tandis que le Design Weekend (DW!) – qui dure une semaine! – s'invitait en mars dans les quartiers du Centro et de Jardins. Côté culinaire, seule Mexico, en Amérique latine, peut soutenir la comparaison avec le bouillonnement de la scène pauliste. Métropole de 22 millions d'habitants (12,33 millions intramuros, contre 8 millions pour New York), São Paulo est un melting-pot XXL. Un millefeuille de vagues d'immigration qui accueille non seulement la plus grande diaspora japonaise, les Nikkei – une balade dans le quartier de Liberdade procure l'impression troublante d'être soudainement téléporté à Tokyo –, mais aussi d'importantes communautés libanaise, coréenne, italienne... Mieux: la diversité interne de ce pays presque aussi vaste qu'un continent produit une richesse culturelle, artisanale et botanique unique.

La page sombre des années Bolsonaro tournée, l'Amazonie est de nouveau au centre de l'attention et de l'inspiration. La défense de ce poumon de la planète est une cause chère à l'inclassable homme d'affaires français Alexandre Allard – « *le dernier des aventuriers modernes* », comme le décrit Philippe Starck, qui a collaboré avec lui aux côtés de Jean Nouvel et de Rudy Ricciotti sur le projet pharaonique Cidade Matarazzo + Rosewood, à deux pas de l'avenue Paulista. Une cause essentielle aussi pour Humberto Campana qui, avec son frère Fernando (décédé l'automne dernier), a offert au design brésilien contemporain une formidable reconnaissance internationale. Enfant, Humberto rêvait de devenir un indigène, de vivre en Amazonie, de construire des maisons dans les arbres et de créer des objets en bois, en peau, en feuilles... Un rêve qu'il est, en quelque sorte, en

**Page précédente** La skyline de la capitale économique brésilienne ne fait pas mentir l'expression « jungle de béton ». Pourtant, la végétation tropicale s'épanouit sous les pilotis des bâtiments modernistes comme dans le parc Ibirapuera. **1/** À Barra Funda, les designers Cléo Döbberthin et Lorenzo Lo Schiavo, fondateurs du studio Palma et de la galerie Olhão, à côté de leur table *B de Bola*. **2/** À Higienópolis, l'immeuble Louveira (1946), signé João Batista Vilanova Artigas et Carlos Cascaldi, abrite le studio de Walmor Corrêa dont les œuvres tapissent les ascenseurs du Rosewood, cette icône du modernisme tropical. **3/** Vivian Lobato et André Visockis dans leur galerie de design moderniste Apartamento 61. **Page de droite** Construit en 2003 par Ruy Ohtake, l'hôtel Unique – grande arche renversée de 100 m de long et 25 m de haut – démontre qu'au Brésil en général, et à São Paulo en particulier, la culture de l'architecture est aussi audacieuse que durant les décennies modernistes et brutalistes.





1



2



3

train de réaliser, à la fois dans le lumineux studio Campana, désormais établi au calme dans le quartier de Pompeia, et surtout en s'investissant dans un projet de fondation et de parc botanique à son nom, entamé avec Fernando durant la pandémie, dans leur ville natale de Brotas. Sur un terrain de 70 hectares situé à deux heures trente de route de São Paulo, plus de 18 000 arbres d'espèces endémiques ont déjà été plantés et six pavillons de paille, de bambou et de terre cuite (douze sont prévus) invitent à se reconnecter avec la nature. Car, à São Paulo, bien que l'on puisse se promener dans les 1,584 km<sup>2</sup> du parc Ibirapuera conçu par Oscar Niemeyer et Roberto Burle Marx, la jungle de béton, fascinante certes, est bien réelle. Il suffit de regarder la ligne d'horizon depuis le *rooftop* de l'hôtel Unique ou à travers la baie vitrée d'un appartement au 32<sup>e</sup> étage du Copan, cette gigantesque vague en béton ourlée de brise-soleil construite par Oscar Niemeyer, pour s'en convaincre. Une nouvelle forêt d'immeubles pousse en lieu et place des petites maisons démolies à tour de bras le long des principales artères, boostée par la modification récente du plan d'urbanisme. Parmi eux, des projets de qualité dessinés par des architectes tels qu'Isay Weinfeld, Marcio Kogan, MNMA Studio ou l'agence Triptyque pour le promoteur Idea Zarvos. « 85 % des entreprises brésiliennes ont leur siège social à São Paulo », rappelle Gustavo Filgueiras, directeur de l'hôtel Emiliano, le tout premier boutique-hôtel à avoir ouvert dans le quartier chic de Jardins, avant d'être rejoint par le Fasano, l'Unique et, depuis le printemps 2022, le Rosewood, formant ainsi un quatuor de 5-étoiles. La puissance économique se lit ici, entre autres, dans le ballet

incessant des hélicoptères. Au total, 260 héliports en centre-ville – un record mondial –, dont un sur le toit de l'Emiliano. Il faut reconnaître que les embouteillages peuvent être monstrueux, bien que la municipalité ait mis en place un système de circulation alternée, que des pistes cyclables se dessinent et que le métro, qui ne compte actuellement que quatre lignes, soit en train d'être étendu.

### Business et cultures

Comme souvent, ce sont les zones où la gentrification est en marche dans lesquelles on peut le mieux capter l'énergie plus alternative, fût-elle de niche, qui s'épanouit dans les métropoles. À Barra Funda, par exemple, où les galeries Mendes Wood DM et Fortes D'Aloia & Gabriel se sont installées dans de vastes espaces industriels désaffectés. Pour la décoratrice Cléo Döbberthin et son associé, l'architecte Lorenzo Lo Schiavo, il n'était d'ailleurs pas question d'établir leur studio de design, Palma, et leur galerie, Olhão, dans un autre environnement. Le centre historique (le Centro) n'est pas en reste. « *Celui qui a peur du centre[-ville] a peur de la liberté* », affirmait le Pritzker Prize 2006, Paulo Mendes da Rocha. Le designer et architecte Guto Requena a déménagé son studio dans une maison des années 20 avec jardin d'époque, à la lisière des quartiers Bixiga et República. À Vila Buarque, une nouvelle génération de créatifs et d'entrepreneurs investit des immeubles de commerce et de bureaux inoccupés depuis la migration du centre financier vers les quartiers d'affaires de l'avenue Paulista, Faria Lima ou Itaim Bibi, dans les années 90 et 2000. « *L'installation récente d'entreprises indépendantes, de galeries d'art, de*

**1/** Humberto Campana, assis dans le fauteuil *Abbraccio*, créé en 2018 pour Giustini Stagetti, dans le nouveau studio Campana, installé dans un vaste et lumineux espace du quartier de Pompeia. **2/** Premier acte du pharaonique projet Cidade Matarazzo, du Français Alexandre Allard, l'hôtel Rosewood est une véritable oasis urbaine. À l'arrière-plan, la tour Mata Atlântica, signée Jean Nouvel. **3/** Le designer et architecte Guto Requena dans son studio du Centro. **Page de droite** Sur la terrasse du nouveau studio Campana, la cloche est à la fois un clin d'œil au patronyme des deux frères designers et un objet attestant du regard plus spirituel que Humberto pose aujourd'hui naturellement autour de lui. Au premier plan, une table en briques ajourées, ou *cobogós*, en forme de mains tendues, conçues en réponse au désastre de la coulée de boues toxiques dans le Minas Gerais, en 2015.





bureaux d'architectes et de petits restaurants à Vila Buarque a joué un rôle important dans notre décision de déménager notre studio de Vila Madalena », expliquent Caio Medeiros et Daniela Scorza, créateurs d'Estudio Manus. Dans le voisinage immédiat du Copan, qui abrite le centre culturel Pivô ainsi que quatre excellents restaurants et bars (Cuia, Dona Onca, Paloma et Fel), on ne compte plus les adresses qui clignotent sur les listes « à visiter ». Toutes plus excitantes les unes que les autres, elles sont accessibles à moins de sept minutes de marche de ce cousin brésilien de l'unité d'habitation de Le Corbusier : librairies indépendantes (Megafauna, Eiffel, Gato Sem Rabo), studios et/ou showrooms de designers et d'architectes (Foz et Fino dans la Galeria Metrôpole, cet ancien centre commercial des années 60 délicieusement vintage juste à côté de la bibliothèque Mário de Andrade), boutiques (Vela madeinsãopaulo et ses bougies parfumées comme autant de signatures olfactives de la ville), galeries défricheuses (Verve, Jaqueline Martins, HOA), cafés de spécialités (Takkø), restaurants bistrologiques (A Casa do Porco)... Attention toutefois à ne jamais sortir de téléphone portable dans la rue, une règle essentielle à respecter sans ciller ! Ouvert en 2021 par Rafael Capobianco et Dany Simon avec le chef Pablo Inca en cuisine, le restaurant Cora occupe, lui, le dernier étage d'un immeuble des années 70 avec vue sur le « Minhocão ». Dorénavant fermé à la circulation le week-end et le soir en semaine pour le plus grand bonheur des cyclistes, des sportifs ou des promeneurs, ce viaduc routier a un petit air – en beaucoup plus brut, certes – de High Line new-yorkaise. L'immeuble où se trouvent le restaurant Cora, la

galerie HOA et la librairie Gato Sem Rabo est le premier à avoir été acheté par Guil Blanco. À travers sa société immobilière Planta.Inc., ce brillant entrepreneur trentenaire milite pour cette acupuncture architecturale qu'est le *retrofit* (réhabilitation et requalification de bâtiments vacants de grande qualité dont on conserve la structure et la façade). Or Vila Buarque regorge de trésors brutalistes. « Rétrofités » par Planta.Inc., les immeubles Magdalena Laura et União Continental proposent aujourd'hui studios et appartements – entièrement aménagés en collaboration avec Aline Prado – à la location de courte ou de moyenne durée, à des prix abordables. « Notre stratégie est de proposer des locations à prix accessibles, sinon nous perdrons cette diversité à laquelle nous tenons tant », affirme Guil Blanco. À ce jour, sa société soutenue par un fonds d'investissement a acquis huit bâtiments dans le périmètre de Vila Buarque, dont le célèbre Edifício Renata Sampaio Ferreira. Construit par Oswaldo Bratke en 1956, ce parfait exemple de modernisme brésilien est reconnaissable entre mille avec sa façade intégralement en *cobogó* (brique ajourée). À la suite d'une réhabilitation par Gustavo Cedroni, de Metro Arquitetos – l'agence dont tout le monde parle et qui a remporté le projet d'extension du Museo de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand, installé dans un bâtiment signé Lina Bo Bardi –, son ouverture, avec restaurants et bar à cachaça au rez-de-chaussée, piscine sur la terrasse du premier étage et vue imprenable sur le Copan voisin, est programmée cet automne. De quoi nourrir, de retour de São Paulo, un profond syndrome de Stendhal moderniste. Et rêver d'y revenir dès que possible. 

**1/** Dans le quartier de Vila Buarque, l'immeuble Magdalena Laura est le second bâtiment « rétrofité » par Vapor Arquitetura pour Planta.Inc.

**2/ et 3/** Gustavo Cedroni, brillant architecte et directeur associé de Metro Arquitetos, visite le chantier de l'icône immeuble Renata Sampaio Ferreira qu'il réhabilite actuellement pour Planta.Inc. Construit par Oswaldo Bratke en 1956, il est une pépite du modernisme tropical avec sa façade brise-soleil en *cobogó*.

**Page de droite** Vue sur l'architecture brutaliste du Centro, décorée du portrait XXL de l'artiste Mário de Andrade (reproduisant une photo de la série « Giganto », de Raquel Brust) depuis la terrasse de la bibliothèque Mário de Andrade. Au premier plan, sièges Campo en béton teinté, un des best-sellers de la marque brésilienne Ovo, que l'on retrouve également à la pinacothèque.





Deux édifices emblématiques du Centro : à droite, l'immense vague de béton baptisée Copan, sortie de terre entre 1951 et 1969, imaginée par Oscar Niemeyer. À gauche, l'immeuble Itália, construit par Franz Heep entre 1953 et 1965, et dans lequel l'agence Metro Arquitetos a installé ses bureaux.

## SÃO PAULO PRATIQUE

### Y ALLER

Air France propose 14 vols directs par semaine au départ de Paris-Charles de Gaulle à destination de São Paulo/Guarulhos à partir de 771 € l'aller-retour en classe économique. Une façon de mettre ses pas dans ceux de Charlotte Perriand qui a fait de nombreux séjours au Brésil avec la compagnie, car son mari, Jacques Martin, en a été le directeur pour la région Amérique latine. Après avoir dessiné la toute première agence Air France du Bourget (93) en 1930, elle en a aménagé plusieurs autres, dont celle de Rio.

### SE DÉPLACER

Taxis et Uber sont faciles à attraper, soit directement dans les stations, soit via des applications.

La plupart des chauffeurs

de taxi acceptent les règlements par carte bancaire (*cartão*, en portugais). Si l'on doit respecter un horaire précis - une attitude pas toujours brésilienne, il est vrai -, il faut garder à l'esprit que les embouteillages peuvent être monstrueux, surtout s'il se met à pleuvoir. Afin de réduire la congestion, une circulation alternée (ne concernant évidemment pas les taxis) basée sur les numéros des plaques minéralogiques a été mise en place aux heures de pointe. La situation tend à s'améliorer.

### MONNAIE

Le cours du réal brésilien (R\$) fluctue, comme toutes les monnaies, mais en moyenne 1 € = 5,24 R\$.

### PROFIL EXPRESS

- Capitale économique et financière du Brésil (pour rappel, la capitale politique est Brasília), São Paulo est située à la latitude du tropique du Capricorne.
- Fondée en 1554 par des jésuites portugais, la ville n'a commencé à prendre son essor qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle grâce à l'économie du café.
- L'avenue Paulista a été construite en 1891 afin de relier le centre historique et les propriétés de l'élite du café.
- Ses vagues d'immigrations successives en font l'une des mégalofoles mondiales les plus cosmopolites.
- La région métropolitaine de São Paulo réunit 39 municipalités de l'État de São Paulo constituant une conurbation, qui

compte 22 millions d'habitants. São Paulo n'est pas une ville dense, car elle est très étendue.

- Peu de villes dans le monde peuvent revendiquer un tel patrimoine moderniste, avec des centaines de bâtiments à l'architecture remarquable, construits des années 40 aux années 70 par la fine fleur des architectes du mouvement moderne tropical.

### SE BALADER

- Dans une métropole aussi définie par les contrastes que São Paulo, il faut absolument faire, d'une part, l'expérience de la luxuriante végétation tropicale de ce poumon vert qu'est le parc Ibirapuera, conçu par l'architecte Oscar Niemeyer et par le paysagiste Roberto Burle Marx, et, d'autre part, celle du paysage urbain pur et dur.
- Pour une immersion dans la verticalité de cette jungle de béton, privilégier, après avoir arpenté les rues en pente de Jardins, la promenade dominicale sur l'avenue Paulista - elle est piétonne ce jour-là jusqu'à 16 heures.
- En profiter pour visiter le MASP (Musée de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand) - l'un des projets phares de l'architecte Lina Bo Bardi (1914-1992) -, si reconnaissable

avec ses quatre piliers massifs rouges. Le projet d'extension, en cours, a été remporté par Metro Arquitetos.

- Toujours sur l'avenue Paulista, s'arrêter à la Japan House, conçue par Kengo Kuma, signe supplémentaire s'il en était besoin de l'importance de la culture nipponne au cœur de la métropole pauliste. Ne pas rater non plus l'Institut Moreira Salles, qui propose toujours d'intéressantes expositions de photographie, et déjeuner au rez-de-chaussée, chez Balaio, petit frère du restaurant de cuisine brésilienne culte Mocotó.
- Le week-end, direction Vila Buarque, où le viaduc Minhocão, interdit à la circulation automobile ce jour, prend alors des airs, en plus bruts, certes, de cousin latino-américain de la High Line new-yorkaise.

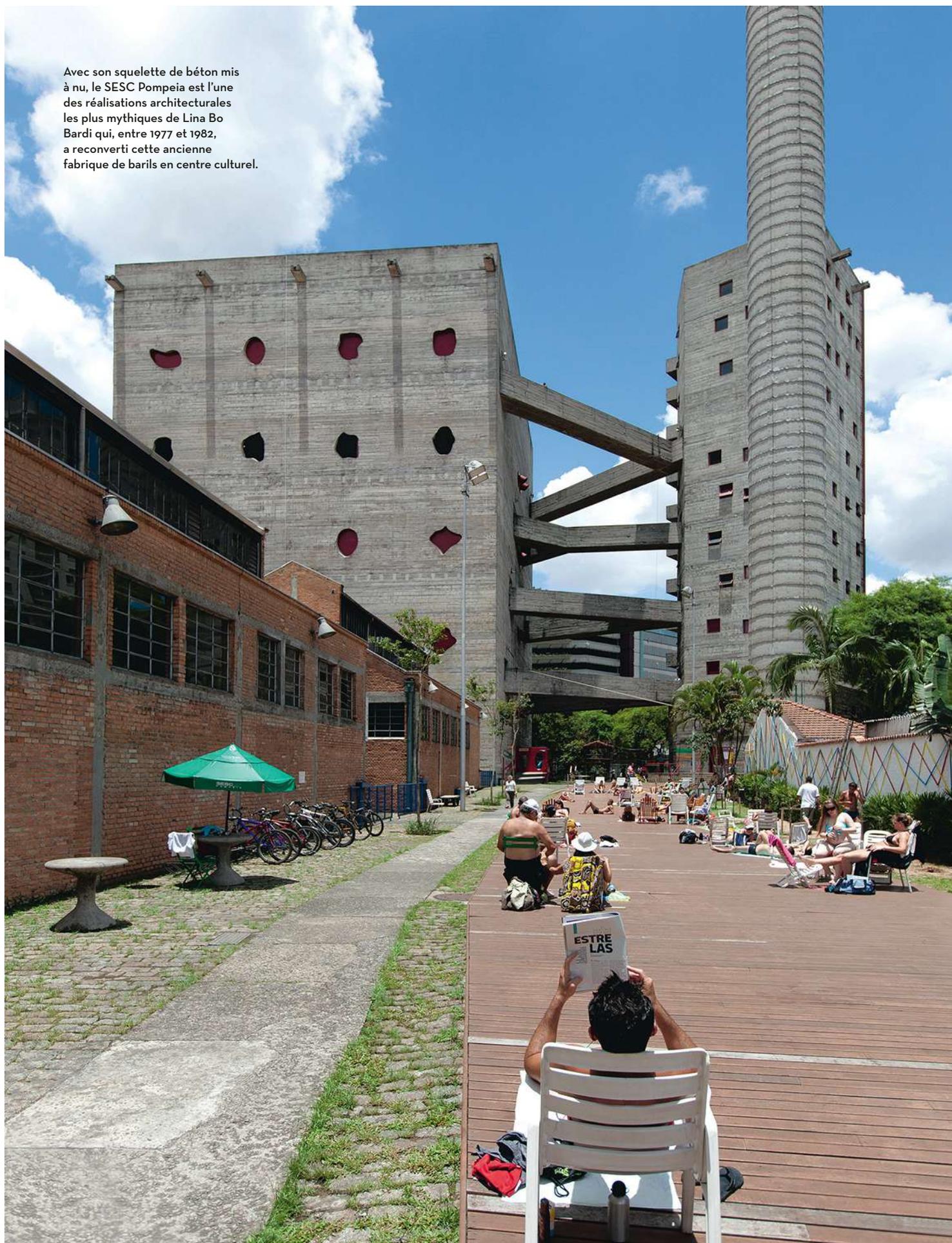
### À LIRE

- En anglais, l'excellent *São Paulo Architectural Guide: Twelve Routes and a Hundred and Twenty-Four Projects*, de Fabio Valentim (éditions Martins Fontes/Escola da Cidade).
- *Fashion Eye São Paulo*, par Alexandre Furcolin (éditions Louis Vuitton).

### À ÉCOUTER

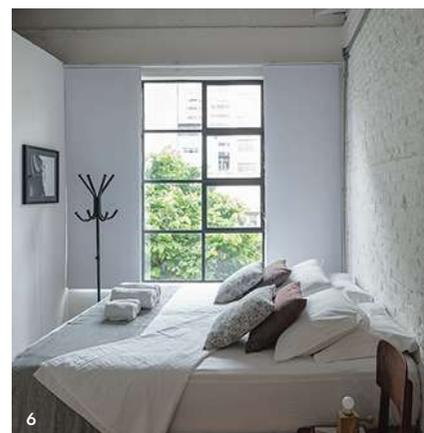
*Sampa* de Caetano Veloso (et se faire traduire les paroles !)

Avec son squelette de béton mis à nu, le SESC Pompeia est l'une des réalisations architecturales les plus mythiques de Lina Bo Bardi qui, entre 1977 et 1982, a reconverti cette ancienne fabrique de barils en centre culturel.



## NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À SÃO PAULO

Dans cette ville de 12,4 millions d'habitants, établir une liste des sept hôtels les plus désirables s'avère un challenge. D'un côté l'hospitalité de luxe, de l'autre des *business hotels* sans âme... La location de courte durée devient la troisième voie.



### Architectural

#### União Continental (Planta x Tabas) (1)

En réhabilitant, avec Metro Arquitetos, des immeubles du centre à valeur architecturale avérée, tels que le Magdalena Laura, l'União Continental ou le Renata Sampaio Ferreira (l'une des pépites d'Oswaldo Bratke), la société Planta.Inc. offre à la location de courte durée des studios et des appartements de surfaces variées totalement rénovés. La conciergerie, impeccable,

est assurée par Tabas. L'une des initiatives les plus excitantes du moment.

**Rua Rego Freitas, 260.**  
Tél. : +55 11 4632 3312.  
[Tabas.com](http://Tabas.com)

#### Extraordinaire Rosewood (2)

Époustouffant ovni dans le paysage de l'hôtellerie de luxe et véritable oasis urbaine à deux pas de l'avenue Paulista, le Rosewood est l'acte I du rêve fou du Français Alexandre Allard : le projet Cidade Matarazzo.

Dans les 160 élégantes chambres installées dans le bâtiment reconverti de l'ancienne maternité ainsi que dans la tour-jardin verticale plantée de 250 arbres, signée Jean Nouvel, aucun détail n'a été laissé à la standardisation, depuis le choix des livres jusqu'aux bonnets de douche imprimés de feuillages tropicaux. L'intégralité des espaces est une déclaration d'amour à la diversité, culturelle et naturelle, brésilienne. Au total,

450 œuvres ont été commandées à 57 artistes et artisans, sous la direction artistique de Philippe Starck : au Rosewood, il n'y a pas que le penthouse d'Alexandre Allard (ouvert à la location) qui donne le vertige !  
**Rua Itapeva, 435 - Bela Vista.**  
Tél. : +55 11 3797 0500.  
[Rosewoodhotels.com](http://Rosewoodhotels.com)

#### Niemeyer forever Airbnb x Copan (3)

Signé Oscar Niemeyer, le Copan, immense vague

de béton, est un gratte-ciel emblématique de São Paulo, qui offre une vue unique sur sa skyline. Y séjourner permet de mieux comprendre sa dimension de « ville dans la ville » en fréquentant son centre culturel Pivô, son Café Floresta ou les excellents restaurants et bars à vin Cuia, Paloma ou Fel - tous installés dans la galerie marchande. C'est dorénavant possible via Airbnb x Copan, alliance qui possède un espace d'accueil et de réservation au rez-de-chaussée.



Avenida Ipiranga, 200,  
loja (boutique) 64.  
[Instagram.com/  
airbnbnocopan/?hl=fr](https://www.instagram.com/airbnbnocopan/?hl=fr)

**Audace architecturale**  
**Unique (4)**

En phase finale de rénovation, la plupart des chambres et des suites du vaisseau en béton de Ruy Ohtake ont vue sur le parc Ibirapuera via leurs fenêtres-hublots XXL ; certaines ont des sols se prolongeant sur le mur façon rampe de skate. Cerise sur le rooftop ? La piscine rouge

avec vue sur la skyline de l'avenue Paulista.  
Avenida Brigadeiro Luíz Antônio, 4700 - Jardim Paulista.  
Tél. : +55 11 3055 4700.  
[Hotelunique.com](http://Hotelunique.com)

**VIP**  
**Fasano (5)**  
Vingt ans que le Fasano, d'Isay Weinfeld et Marcio Kogan, déroule sa silhouette de gratte-ciel new-yorkais. Son élégance années 40, entre club anglais et modernisme brésilien, lui a évité d'être démodé, même si

les vastes chambres pèchent un peu. Mais le lobby avec ses boiseries, ses fauteuils chinés en cuir et sa réception façon comptoir d'aéroport de l'époque où le voyage était réservé aux globe-trotteurs cultivés continuent de procurer un frisson VIP.  
Rua Vittorio Fasano, 88.  
Tél. : +55 11 3896 4000.  
[Fasano.com.br](http://Fasano.com.br)

**Maison d'hôtes**  
**Guest Urban (6)**  
Quartier émaillé

de galeries, de boutiques et de restaurants de qualité, Pinheiros offre cependant peu d'options d'hébergement. Dans une rue calme, cette maison de ville de 14 chambres aux murs de brique blanchis, simples mais propres, permet d'écumer le voisinage à pied ou à vélo - une option de location est proposée aux clients.  
Rua Lisboa, 493 - Pinheiros.  
Tél. : + 55 11 3081 5030.  
[Guesturbansp.com.br](http://Guesturbansp.com.br)

**Le vrai chic**  
**Emiliano (7)**  
Un havre de raffinement signé Arthur Casas ! La qualité du service décuple cette sensation : dans la chambre, une paire de tongs Havaianas beige attend chaque client et les draps en coton égyptien sont « upcyclés » en collections de pyjamas réalisés par des personnes défavorisées, avec profits reversés à deux ONG...  
Rua Oscar Freire, 384.  
Tél. : +55 11 3728 2000.  
[Emiliano.com.br](http://Emiliano.com.br)

## NOS MEILLEURES TABLES À **SÃO PAULO**

Ville d'immigrants, São Paulo accueille de par son histoire une extraordinaire diversité de cuisines – japonaise, coréenne, européenne, latino-américaine et, bien entendu, brésilienne –, qui s'y hybrident. Un eldorado pour chefs et gourmets.



### **Izakaya créatif**

#### **Quito Quito Izakaya (1)**

Ne pas se fier au décor de ce restaurant, où toute la créativité est concentrée dans la carte élaborée chaque jour par la cheffe japonaise Kaori Muranaka (photo). Il suffit de goûter ses sushis d'huile fumée, son carpaccio de thon aux oursins ou son tartare de carapau (chinchard) au sésame et shiso pour s'en convaincre. **Alameda Campinas, 1179 - Jardim Paulista.** Tél. : +55 11 3586 4730. @quitoquito\_izakaya

### **Trendy**

#### **Cora (2)**

À Vila Buarque, Cora a investi le dernier étage avec terrasse d'un immeuble des années 70 donnant sur le viaduc Minhocão, fermé à la circulation le week-end... la version pauliste de la High Line new-yorkaise. Le chef argentin Pablo Inca envoie de savoureuses assiettes à partager d'inspiration sud-américaine, comme un poisson cru au citron, piments, pomme de cajou (le pédoncule charnu

à partir duquel pousse la noix de cajou) et coriandre. Le restaurant est un rendez-vous de chefs en résidence : un bon signe.

**Rua Amaral Gurgel, 344 - Vila Buarque, 6<sup>e</sup> étage.** Tél. : +55 11 3231 4561. @cora.sp

### **Iodé**

#### **Cais (3)**

Vila Madalena concentre une belle offre de tables healthy et créatives, à l'exemple de Cais. Adriano de Laurentiis et sa sous-chef, Catarina

Ferraz, jeune architecte reconvertie, travaillent avec brio des produits de la mer. À commander les yeux fermés, les petits calmars grillés, crème d'ail, petits pois al dente et pain au romarin ou la série marine, selon marché (aux poissons), à l'eau de tomates et aux noix de macadamia ou au jus de champignon, aux œufs de truite et au saké.

**Rua Fidalga, 314, Vila Madalena.** Tél. : +55 11 3819 6282. Instagram.com/restaurante-cais

### **Yakitori premium**

#### **Kotori (4)**

São Paulo accueille la plus importante communauté japonaise expatriée ; les restaurants nippons y sont donc légion. À Pinheiros, Kotori est aussi créatif côté cuisine que côté design. L'aménagement imaginé par Coletivo de Arquitetos met en lumière la beauté et la simplicité du pin, travaillé en caillebotis de différentes échelles, ainsi que celle des systèmes d'assemblage. Une approche qui fait



écho aux raffinés yakitoris du chef Thiago Bañares, formé auprès d'Alex Atala au restaurant pauliste D.O.M.  
**Rua Cônego Eugênio Leite, 639 - Pinheiros.**  
 Tél. : +55 11 2373 3587.  
 @kotori.sp

#### **Coréen branché**

##### **Komah (5)**

Au vu du décor tout en brique et en métal, on se croirait à Brooklyn. Pourtant, on est à Barra Funda, où se côtoient bars à cocktails, galeries et concept-stores

branchés. Ce restaurant coréen offre une séduisante relecture de classiques, dont le bibimbap maison (riz, algues nori, jaune d'œuf cuit à 63 °C, légumes, bœuf séché, accompagné de pâte de piment fermenté) : déjà culte.  
**Rua Cônego Vicente Miguel Marino, 378.**  
 Tél. : +55 11 3392 7072.  
 Komahrestaurante.com.br

#### **Bistronomie brésilienne**

##### **Jiquitaia (6)**

Chez Jiquitaia - le nom d'un piment d'Amazonie -,

le chef Marcelo Bastos célèbre la (bio)diversité brésilienne. Son approche bistrannique s'applique à merveille aux classiques que sont la feijoada ou la moqueca (ragoût de poisson), mais aussi aux patates douces grillées à la braise, fromage bleu, piments Biquinho (« petit bec ») marinés au vinaigre balsamique, cresson et noix du Brésil. Après cela, un granité de cachaça (alcool de canne à sucre), de crème fouettée de coco et de zestes de citron vert s'impose.

**Rua Coronel Oscar Porto, 808 - Paraíso.**  
 Tél. : +55 11 3051 5638.  
 Jiquitaia.com.br

#### **Terroir**

##### **Cuia (7)**

Au Copan, le vivre-ensemble est une philosophie qui s'applique aux logements comme aux espaces culturels ou commerciaux. Située au rez-de-chaussée de l'iconique immeuble, la librairie Megafauna partage depuis 2020 son espace avec le restaurant Cuia. La cheffe Bel Coelho

exprime dans ses plats et petiscos (équivalent portugais des tapas) sa passion des ingrédients provenant de tout le pays : croquettes de queue de bœuf, mais créole et émulsion de cresson ou pastéis de fromage Serra da Canastra (au lait de caraçu, une race bovine brésilienne), oignons caramélisés et sauce pimentée aux fruits du jaboticaba.  
**Avenida Ipiranga, 200, loja 48 - República.**  
 Tél. : +55 11 93100 7700.  
 @cuia\_restorante

## NOTRE SÉLECTION DE BOUTIQUES À SÃO PAULO

La ville entretient une culture intensive des *malls* (centres commerciaux) à l'américaine. Les commerces indépendants de niche n'en sont que plus pointus. À tel point qu'en design, la distinction entre boutique et galerie frôle le non-sens.



### Passion architecture

#### Livraria Eiffel (1)

Ouverte fin 2022 dans l'immeuble Eiffel construit par Oscar Niemeyer sur la Praça da República, cette librairie spécialisée en architecture, mais aussi en urbanisme, paysagisme et design, propose le formidable *São Paulo Architectural Guide*, qui recense 12 parcours et 120 projets présentés par Fabio Valentim et démontre combien le Centro est un eldorado pour amateurs d'archi. **Praça da República, 183.**

Tél. : +55 11 97457 4218.

@livrariaeiffel

### Artisanat & concept-store

#### Amarello Barra Funda (2)

Revue culturelle, *Amarello* explore la diversité de la culture brésilienne tant dans son édition papier que sur son site Internet. L'ouverture récente de ce concept-store à Barra Funda, où l'on trouve une sélection d'objets artisanaux brésiliens ainsi qu'un coin café avec de délicieux pães de queijo (petits pains au fromage), permet de partager cette

approche plus largement.

Rua Vitorino Carmilo, 928 - Barra Funda.

Tél. : +55 11 96320 8307.

@amarelloloja

### Culture moderniste

#### Apartamento 61 (3)

Passionnés de design moderniste brésilien, Vivian Lobato, journaliste, et André Visockis, graphiste, ont lancé en 2014 leur galerie en ligne, spécialisée dans le mobilier du XX<sup>e</sup> siècle (Lina Bo Bardi, Joaquim Tenreiro, Sergio Rodrigues, Jorge

Zalszupin, Jean Gillon, Martin Eisler et Carlo Hauner...), doublée en 2022 d'une boutique aménagée par Felipe Hess. En parallèle, leur maison-galerie, dessinée par Victor Brecheret en 1939 et rénovée par Rino Levi, accueille des installations où travail de recherche historique et créativité sont deux puissants piliers. Après l'exposition « *Perfis Imaginários* », ils viennent de collaborer avec Luca Schiller pour en dévoiler une autre, dès octobre, articulée autour du

dialogue entre ludisme et modernisme, avec des meubles pour enfants de José Zanine Caldas, Carlo Hauner ou Móveis Cimo, ainsi qu'un focus sur l'architecture des aires de jeu et le design.

**Rua Cristiano Viana, 114 - Pinheiros.**

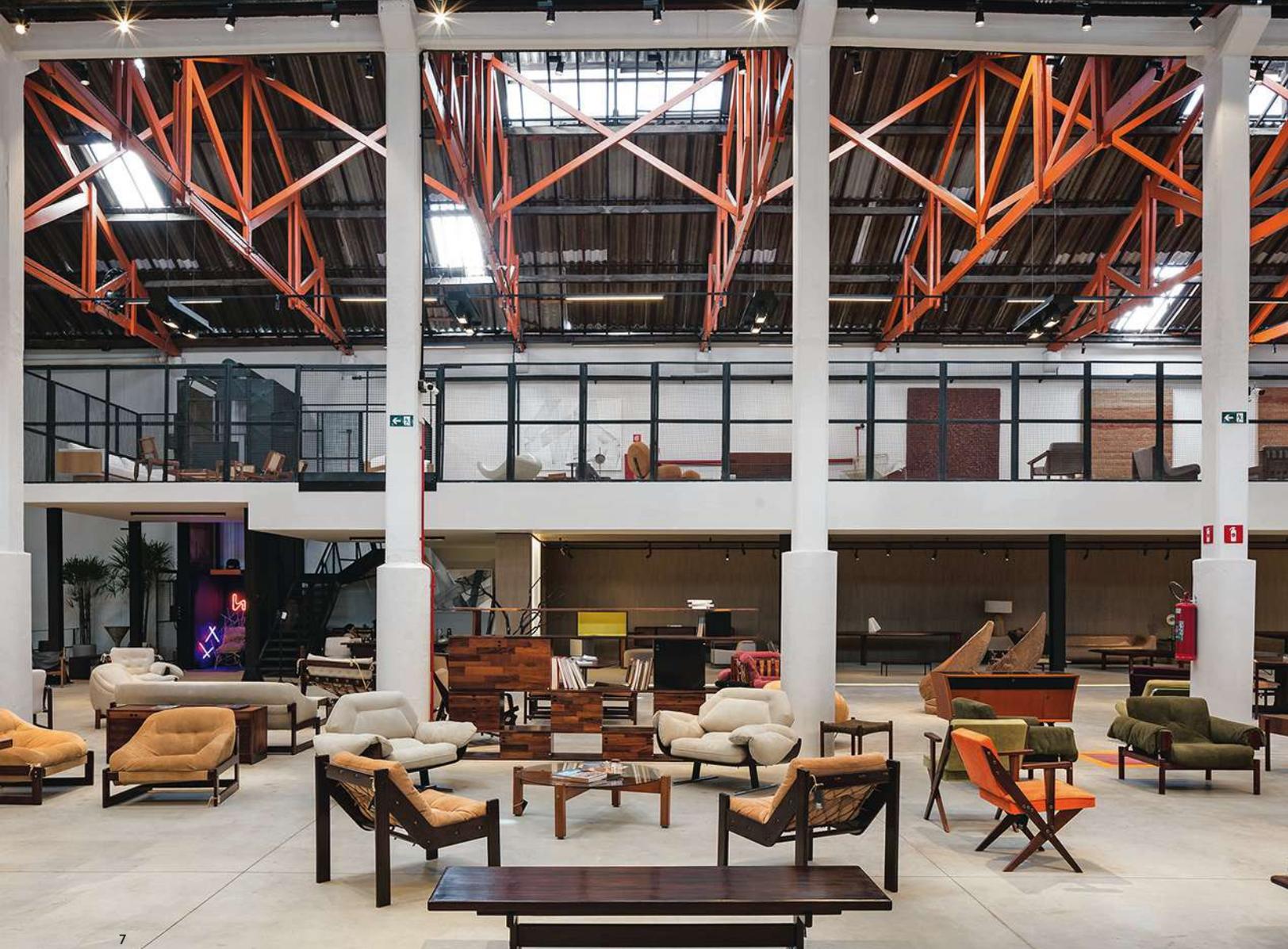
Tél. : +55 11 3086 1752.

**Apartamento61.com.br**

### Cartographie olfactive

#### Vela Made in São Paulo (4)

Fernanda Torres, cofondatrice de la marque de bougies



7

parfumées artisanales en cire de soja Vela Made in São Paulo aime tellement sa ville qu'elle a créé des portraits olfactifs des différents quartiers, bâtiments ou lieux emblématiques. Entre Pinheiros, Centro, Copan, Mooca, República, Ipiranga ou Minhocão, le choix est cornélien dans cette très jolie boutique de Vila Buarque. **Rua Doutor Cesário Mota Júnior, 367 - Vila Buarque.** Tél. : +55 11 3214 2320. [Velamadeinsao paulo.com.br](http://Velamadeinsao paulo.com.br)

### **Hub créatif**

#### **Galeria Metrôpole (5)**

À côté de la bibliothèque Mário de Andrade, cette galerie commerçante avec grand patio construite dans les années 60 s'est muée, au sortir de la pandémie, en un dynamique concentré de studios de designers, d'architectes, de stylistes, de fleuristes... Parmi nos coups de cœur, Foz, pour les vêtements et accessoires rendant hommage avec modernité et sensibilité aux artisans du Nordeste, et Fino, pour

la justesse technique et stylistique du travail de maroquinerie. Et l'accueil fait dans le même espace à la collection « Metro Objects », de l'agence Metro Arquitetos. **Avenida São Luís, 187 - República.** Tél. : +55 11 3256-1849. [@galeria\\_metropole](https://www.instagram.com/galeria_metropole).

### **Minimalisme tropical**

**Guilherme Wentz (6)** Originaire du sud du Brésil, Guilherme Wentz s'est formé au business, puis au design avant de devenir le directeur

artistique de Decameron. Depuis 2019, il a établi sa propre marque, et ses créations, minimales, aux élégantes touches tropicales, à l'instar de son rocking-chair *Canoa*, s'épanouissent dans son concept-store épuré de Jardins, aménagé par Felipe Hess. **Rua Peixoto Gomide, 1781. Wentz.design**

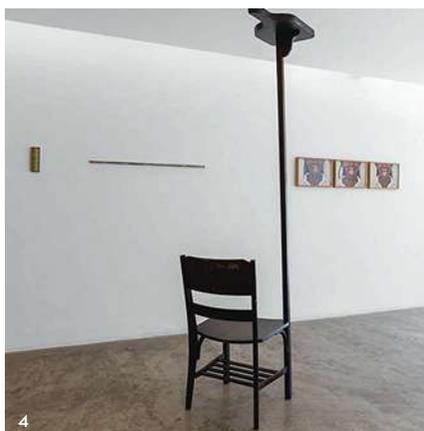
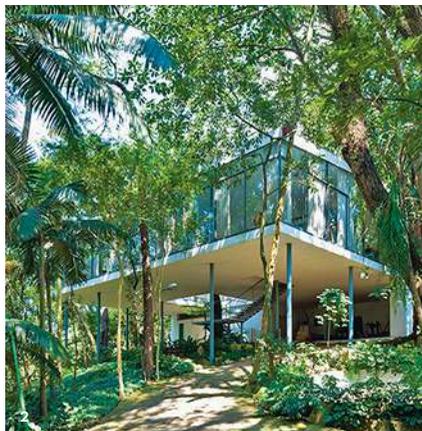
### **Mecque design**

**Herança Cultural (7)** Galerie pionnière depuis trente ans du meilleur du design brésilien

des années 50, 60 et 70, Herança Cultural vient de déménager à Lapa, dans un espace industriel de 3000 m². Pièces vintage et rééditions de Jorge Zalszupin, Jean Gillon, Sergio Rodrigues, Martin Eisler et Carlo Hauner, Joaquim Tenreiro ou Serge Arnoult... côtoient les créations de designers contemporains tels que Cláudia Moreira Salles, Zanini de Zanine ou Arthur Casas. **Rua do Curtume, 274.** Tél. : +55 11 4321 8166. [Herancacultural.com](http://Herancacultural.com)

## LES LIEUX CULTURELS QUI COMPTENT À SÃO PAULO

Entre son patrimoine architectural moderne, ses musées aux curations audacieuses, le dynamisme des galeries indépendantes où art et design dialoguent et l'aura, de plus en plus affirmée, de la foire SP-Arte, São Paulo est électrisante.



### **Agitateurs**

#### **Mendes Wood DM (1)**

Dès sa fondation à São Paulo en 2010 par Pedro Mendes, Matthew Wood et Felipe Dmab, la galerie a soutenu des artistes brésiliens tels que Lucas Arruda, Paulo Nazareth ou Sonia Gomes. Présente à Bruxelles et à New York et, dès octobre, à Paris, Mendes Wood DM compte également deux lieux très différents dans la mégalopole : un gigantesque ex-espace industriel, à Barra Funda, et une maison

moderniste de Gregori Warchavchik (1896-1972), pour des résidences au cœur de Jardins.

**Rua Barra Funda, 216.**  
Tél. : +55 11 3081 1735.  
Mendeswooddm.com

### **Mythique**

#### **Casa de Vidro (2)**

La Casa de Vidro fait partie des maisons mythiques, au même titre que la villa E-1027, d'Eileen Gray, ou la villa Savoye, de Le Corbusier. Construite en 1951 par l'Italo-Brésilienne Lina Bo Bardi dans le quartier

de Morumbi, ce bloc de verre et de béton sur pilotis immergé dans la végétation luxuriante est un manifeste sensible d'architecture tropicale. L'Instituto Bardi, qui la gère, la fait visiter sur rendez-vous. Inoubliable.  
**Rua General Almério de Moura, 200 - Morumbi.**  
Tél. : +55 11 3744 9902.  
Portal.institutobardi.org

### **Éthique moderniste**

#### **Luciana Brito (3)**

Depuis 2015, cette galerie fondée en 1997 occupe une maison

moderniste signée Rino Levi (1901-1965) dont le jardin a été aménagé par Roberto Burle Marx. *Anti-white cube*, cette pépite classée bâtiment historique mérite à elle seule la visite. Les expositions qui s'y tiennent - dont « Polifonia Campana », inaugurée du vivant de Fernando Campana, l'automne dernier - ont en commun de prolonger le dialogue entre art, design, architecture et urbanisme. Une approche assurément moderniste elle aussi.

**Avenida Nove de Julho, 5162.**

Tél. : +55 11 3842 0634.  
**Lucianabrito**  
galeria.com.br

### **Avant-garde archivée**

#### **Superfície (4)**

Cette discrète galerie soutient la scène artistique contemporaine et se concentre également sur la mise en lumière des mouvements avant-gardistes brésiliens des années 50 à 80 (par exemple Wladimir Dias-Pino, José Leonilson, Mira Schendel) via un



remarquable travail non commercial de recherche, de numérisation et d'édition, accessible à la consultation virtuelle: Arquivo Superfície.  
**Rua Oscar Freire, 240.**  
**Tél. : +55 11 3062 3576.**  
**Galeriasuperficie.com.br**

**Institution augmentée**  
**Pina Contemporânea (5)**  
 L'ouverture du bâtiment Pina Contemporânea en mars permet à la pinacothèque de São Paulo (la plus ancienne institution artistique de la ville dont l'édifice

historique, appelé Pina Luz, a été réhabilité par Paulo Mendes da Rocha en 1998) de bénéficier dorénavant de 20 000 m<sup>2</sup> pour partager ses collections au gré d'expositions curatées avec audace et générosité, comme cela est souvent le cas au Brésil. Jusqu'en février 2024, celle consacrée à Antonio Obá se double d'une installation, *Revoada*, créée spécialement pour le musée.  
**Avenida Tiradentes, 273.**  
**Pinacoteca.org.br**

**Plate-forme**  
**Verve (6)**  
 Galerie d'art contemporain défricheuse et membre du comité consultatif de la foire SP-Arte, Verve a déménagé de Pinheiros pour s'établir au premier étage de l'immeuble Louvre, bâtiment classé des années 50, à l'arrière du Copan. Largement ouverte sur la galerie en surplomb de l'avenue São Luis, sa configuration lui permet de dialoguer avec l'environnement urbain du Centro. Une belle plate-forme.

**Avenida São Luis, 192.**  
**Tél. : +55 11 3237 3247.**  
**Vervegaleria.com**

**Incontournable**  
**MASP (7)**  
 Le musée d'Art de São Paulo Assis Chateaubriand (MASP), conçu en 1957 et inauguré en 1968, est un repère iratible – un phare! – sur l'avenue Paulista avec ses quatre immenses piliers rouges. Signée Lina Bo Bardi, l'institution est remarquable tant par son architecture brutaliste et élégante

que par la richesse de ses collections. Les chevalets en verre et en béton qui tiennent lieu de système d'accrochage portent, eux aussi, la marque de l'intelligence sensible et décolonisatrice de cette femme pionnière, définitivement. Une extension d'envergure – un nouveau bâtiment adjacent de 14 étages signé Metro Arquitetos – est en cours de construction.  
**Avenida Paulista, 1578.**  
**Tél. : +55 11 3149 5959.**  
**Masp.org.br**